

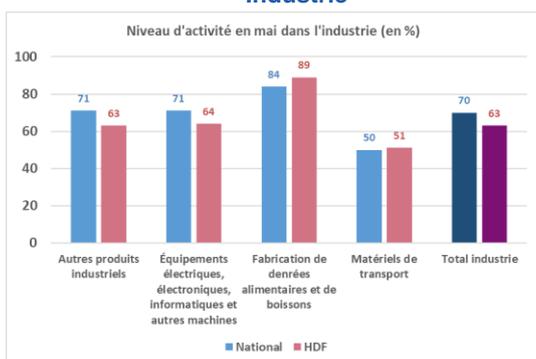
En mai, l'activité économique régionale a amorcé un redémarrage, rendu possible par l'allègement des mesures sanitaires de lutte contre l'épidémie de Covid-19 et le déconfinement de la population.

Dans l'industrie, la production s'est accrue mais est restée bien en-deçà de son niveau habituel en cette période de l'année. Seul le secteur agro-alimentaire a retrouvé un volume d'activité conforme à ladite période. Le secteur automobile a organisé un retour partiel de son personnel et a relancé ses cadences de production. La demande intérieure et étrangère a augmenté mais les carnets de commandes demeurent très dégarnis. À court terme, les industriels annoncent une accélération de la production, dans un contexte de normalisation de la vie économique.

Dans les services marchands, l'activité et la demande ont connu un rebond d'ampleur modérée, après deux mois de fort ralentissement. Durant les prochaines semaines, le retour des salariés en entreprise et l'assouplissement des contraintes sanitaires laissent entrevoir une augmentation plus franche de l'activité et de la demande.

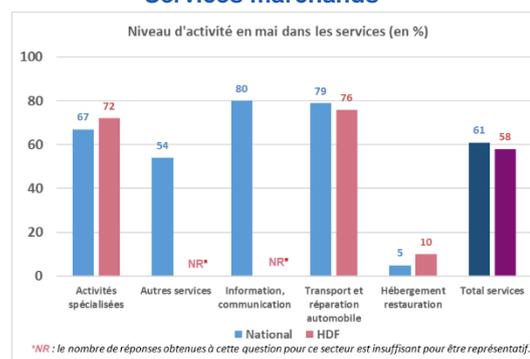
Jugement des dirigeants sur le niveau d'activité de leurs entreprises (En pourcentage du niveau jugé « normal »)

Industrie



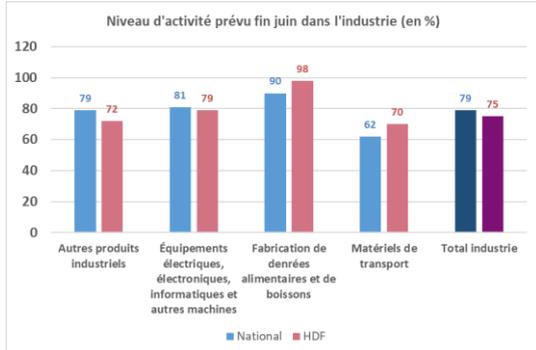
Le niveau de l'activité industrielle de la région Hauts-de-France fin mai et en prévision à fin juin est jugé par les dirigeants comme inférieur à la moyenne nationale. L'industrie agroalimentaire s'approche d'un retour à la normale.

Services marchands

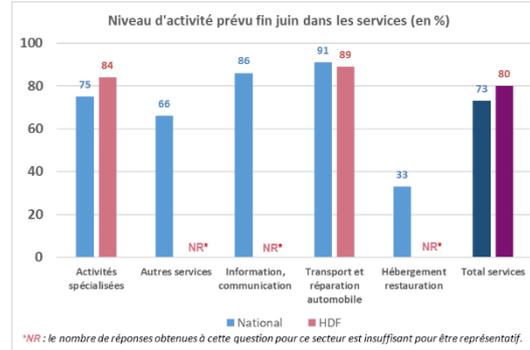


Le niveau d'activité dans les services de la région Hauts-de-France à fin mai a été estimé par les dirigeants à un niveau comme étant inférieur à la moyenne nationale. En prévision à fin juin, il serait supérieur à ladite moyenne.

Niveau d'activité prévu fin juin dans l'industrie (en %)



Niveau d'activité prévu fin juin dans les services (en %)



Selon les chefs d'entreprise interrogés, on assiste au mois de mai à un rebond de l'activité après la chute enregistrée en mars et avril, les progressions les plus fortes étant dans les secteurs qui avaient été les plus affectés par la crise. Le rattrapage apparaît plus rapide dans l'industrie et le bâtiment que dans les services, où certains secteurs, comme l'hébergement et la restauration, ne bénéficient pas des mesures de déconfinement. Tout en repartant à la hausse, l'activité reste à un niveau nettement inférieur à la normale. Alors que fin avril, nous avions estimé à environ - 27 % la perte de PIB sur une semaine-type de confinement par rapport au niveau d'avant crise, notre nouvelle estimation pour une semaine-type d'activité fin mai se situe autour de - 17 %. Les perspectives sur les prochains mois sont celles d'une amélioration mais elles restent très incertaines. Ceci nous conduit à prévoir une contraction du PIB au 2e trimestre 2020 autour de - 15 %. Ces informations s'intègrent dans [nos projections macroéconomiques de juin 2020](#).

Dans ce contexte, la Banque de France et ses équipes sont totalement mobilisées sur [le soutien à l'économie](#), avec [une attention particulière pour les entreprises](#). Les unités de son réseau sont toutes opérationnelles.



17,5 %

Poids des effectifs de l'industrie
par rapport à la totalité des effectifs
(source : ACOSS – URSSAF 31/12/2018)

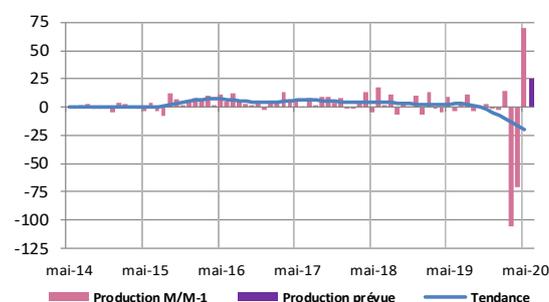
Industrie

En mai, les entreprises industrielles de la région ont enregistré une nette augmentation de leurs volumes de production, sous l'effet de la fin des mesures de confinement de la population. Ce redémarrage de la production s'apparente à un rebond technique, après deux mois de faible activité, voire d'arrêt des chaînes de fabrication. Parallèlement, les entrées d'ordres en provenance du marché national et de l'étranger ont progressé, mais de façon insuffisante pour reconstituer des carnets de commandes encore très dégarnis.

A court terme, les industriels anticipent une reprise plus forte de l'activité, stimulée par la levée progressive des mesures sanitaires et le retour à un fonctionnement normal de l'économie.

Production passée et prévisions

(en solde d'opinions CVS)



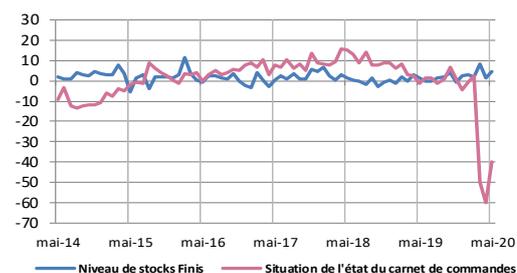
En mai, la levée des mesures de confinement de la population dans le cadre de la lutte contre l'épidémie de COVID-19 et le retour progressif des salariés en entreprise ont permis un redémarrage de l'industrie régionale. Les volumes de production ont augmenté mais restent bien inférieurs à la normale. Les entrées d'ordres en provenance du marché national et de l'étranger se sont inscrits en hausse.

Pour accompagner cette reprise, des recrutements ont été effectués, notamment par le biais de contrats intérimaires. Les prix des matières premières et des produits finis ont légèrement diminué. Les trésoreries restent globalement encore tendues.

A court terme, les industriels anticipent la poursuite de la reprise de l'activité. Les effectifs devraient être de nouveau renforcés. Une baisse des prix est envisagée.

Situation des carnets et des stocks de produits finis

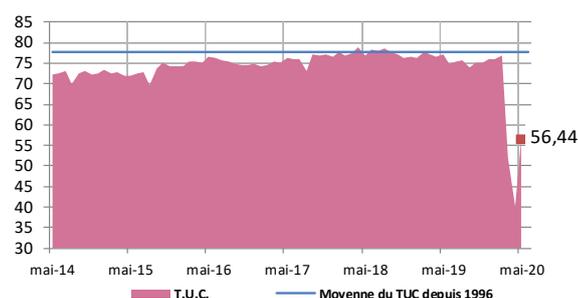
(en solde d'opinions CVS)



Les carnets de commandes ressortent encore très insuffisants. Les stocks de produits finis se sont alourdis et demeurent supérieurs aux besoins de la période.

Utilisation des capacités de production

(en pourcentage)



Le taux d'utilisation des capacités de production s'est redressé, il a progressé de 16 points, pour atteindre 56,3 %. Il reste très en deçà de sa moyenne de long terme.



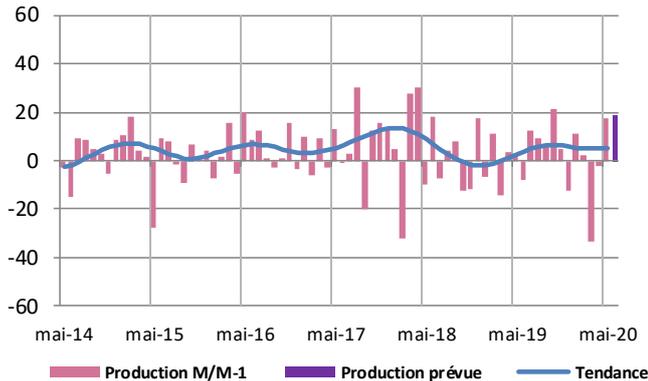
18,5 %

Poids des effectifs du sous-secteur dans la totalité de l'industrie
(source : ACOSS – URSSAF 31/12/2018)

Fabrication de denrées alimentaires et de boissons

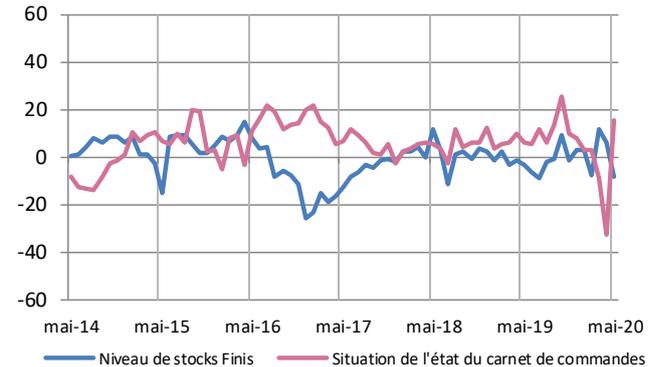
Production passée et prévisions

(en solde d'opinions CVS)



Situation des carnets et des stocks de produits finis

(en solde d'opinions CVS)



Les effectifs de production ont été renforcés en mai, avec, pour certaines entreprises, l'embauche de personnels intérimaires ou en contrat à durée déterminée. Une nouvelle baisse des prix des matières premières a été enregistrée, tandis que les prix des produits finis ont été légèrement revalorisés. Les trésoreries restent tendues.

Les stocks de produits finis se sont résorbés et apparaissent à présent inférieurs aux besoins.

Pour les prochaines semaines, à l'appui de carnets de commandes assez étoffés, les industriels affichent une certaine confiance et anticipent une nouvelle hausse de production accompagnée d'un renforcement des effectifs. Une légère baisse des prix des produits finis pourrait intervenir.



12,9 %

Poids des effectifs du sous-secteur dans la totalité de l'industrie
(source : ACOSS – URSSAF 31/12/2018)

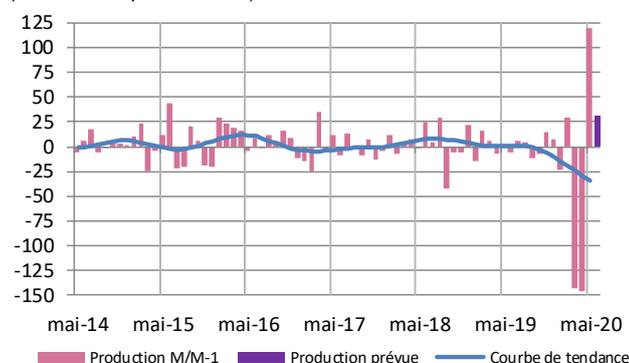
Matériels de transport

La production du secteur des matériels de transport, dans toutes ses composantes, s'est inscrite en nette reprise, tout en demeurant significativement en deçà du niveau habituel de la période. Les entrées d'ordres ont nettement augmenté mais elles n'ont pas compensé le tarissement des commandes observé depuis deux mois.

Les stocks jugés bas le mois passé ont été reconstitués et se situent dorénavant à un niveau jugé correct. Les carnets de commandes sont très dégarnis et conduisent les industriels à tabler à court terme, sur la poursuite, relativement modérée -eu égard aux baisses passées-, de la reprise de la production.

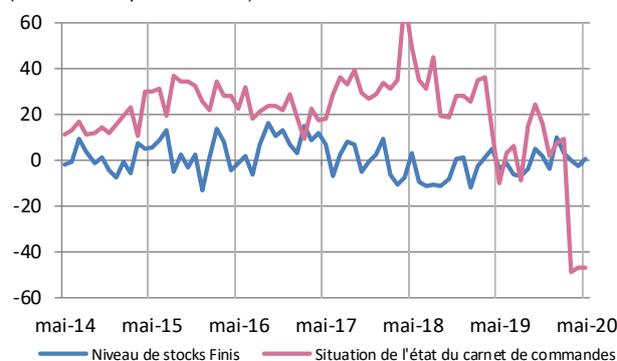
Production passée et prévisions

(en solde d'opinions CVS)



Situation des carnets et des stocks de produits finis

(en solde d'opinions CVS)



Industrie automobile

La reprise de la production dans le secteur de l'industrie automobile apparaît très forte, les usines ayant été quasiment à l'arrêt en avril. Les volumes se situent néanmoins très en-deçà de leur niveau habituel de la période.

Le retour de la demande a été freiné par la fermeture prolongée des concessions automobiles, rendant impossible l'écoulement de leurs propres stocks.

Les stocks des constructeurs sont jugés assez bas ; les carnets de commandes demeurent particulièrement dégarnis.

Durant les prochaines semaines, les industriels prévoient une nouvelle augmentation, purement technique, des volumes produits.

Production passée et prévisions

(en solde d'opinions CVS)





10 %

Poids des effectifs du sous-secteur dans la totalité de l'industrie
(source : ACOSS – URSSAF 31/12/2018)

Équipements électriques électroniques, informatiques et autres machines

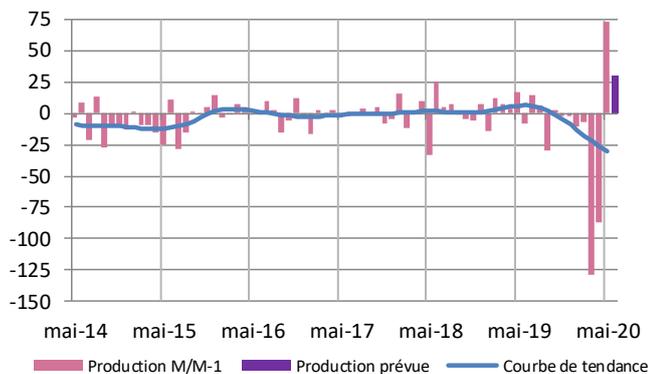
Après six mois de baisse consécutifs et un point bas -lié à la crise sanitaire- atteint en avril, la production s'est inscrite en forte hausse, laquelle n'a pas effacé le recul particulièrement marqué des mois passés.

La demande globale a significativement progressé tant sur le marché domestique qu'en provenance de l'étranger.

Les carnets de commandes, bénéficiant d'un contexte plus porteur pour la demande, ont regagné de la consistance mais demeurent dégarnis. Les stocks se situent à un niveau normal pour la période. Les chefs d'entreprise tablent sur une augmentation de l'activité durant les prochaines semaines, relativement limitée.

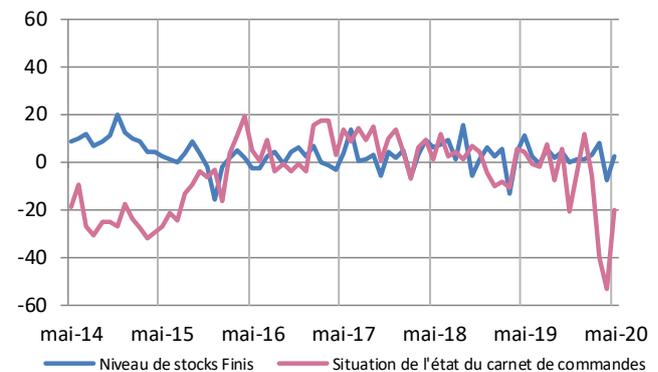
Production passée et prévisions

(en solde d'opinions CVS)



Situation des carnets et des stocks de produits finis

(en solde d'opinions CVS)



Fabrication de machines et équipements

En mai, une forte reprise de l'activité a été observée, bien que peu d'entreprises aient retrouvé le niveau de production normal pour la période. La demande globale peine à décoller, soutenue uniquement par le marché intérieur.

Après cinq mois consécutifs de hausse, les prix des matières premières ont fléchi. Les prix des produits finis ont été abaissés. Les effectifs, notamment intérimaires, en fort recul le mois passé, n'ont pas été rappelés. Les trésoreries sont jugées satisfaisantes.

Avec des stocks reconstitués, proches de la normale, et des carnets de commandes très dégarnis, les industriels annoncent une reprise mesurée de la production et un renforcement modéré des effectifs. Les prix pourraient de nouveau baisser.

Production passée et prévisions

(en solde d'opinions CVS)





58,6 %

Poids des effectifs du sous-secteur dans la totalité de l'industrie
(source : ACOSS – URSSAF 31/12/2018)

Métallurgie, produits métalliques - Produits en caoutchouc, plastique et autres - Bois, papier et imprimerie - Industrie chimique - Textiles, habillement, cuir - Autres produits industriels

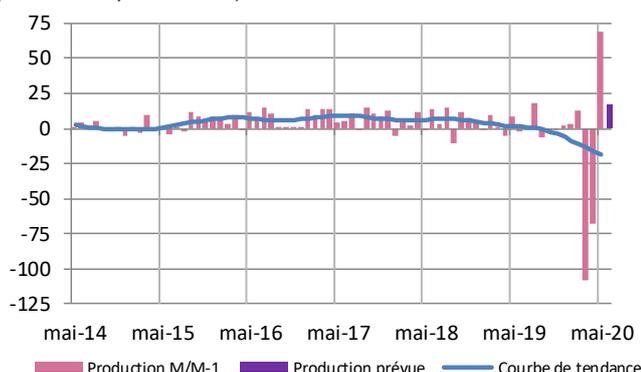
Suite aux premières mesures de déconfinement ayant pris effet le 11 mai, une reprise globale de la production, s'est opérée dans tous les sous-secteurs. Celle-ci a toutefois pâti d'une demande timide, voire atone dans certains secteurs.

Les carnets de commandes demeurent extrêmement dégarnis et les stocks bien supérieurs à leurs niveaux habituels.

A court terme, les industriels anticipent une progression de la production, à rapporter à des volumes actuels encore bas.

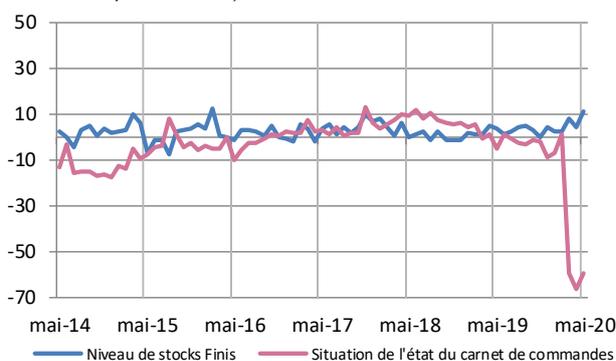
Production passée et prévisions

(en solde d'opinions CVS)



Situation des carnets et des stocks de produits finis

(en solde d'opinions CVS)



Métallurgie

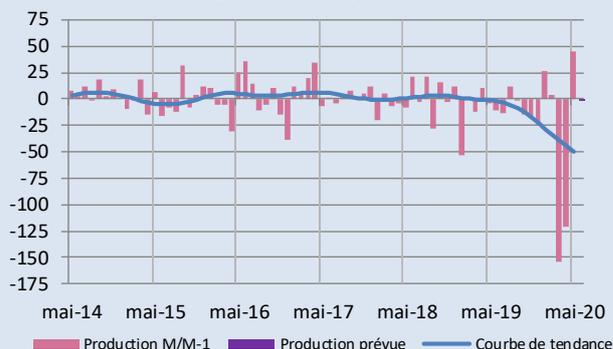
Après deux mois de chute brutale, l'activité a amorcé un redressement, bridé par une demande encore peu dynamique, notamment en provenance de l'étranger.

Les effectifs sont restés stables. La forte baisse du prix des matières premières a été entièrement répercutée sur les produits finis. Les trésoreries se sont dégradées et apparaissent très tendues.

Les stocks, qui s'allègent très progressivement, demeurent supérieurs aux besoins de la période. Les carnets de commandes sont quasiment vides. Pour les prochaines semaines, les industriels n'annoncent pas de hausse de la production et pourraient procéder à des allègements d'effectifs. Les prix devraient rester inchangés.

Production passée et prévisions

(en solde d'opinions CVS)



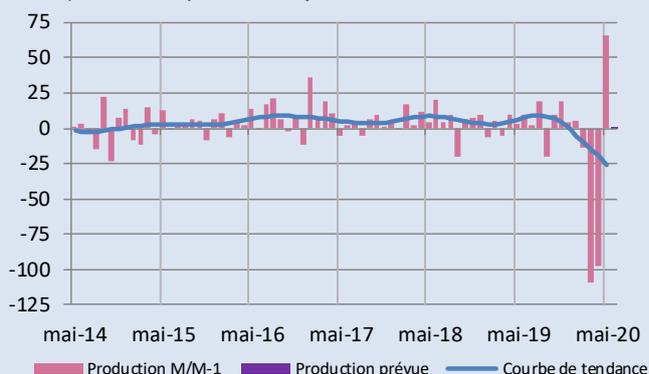
Fabrication de produits métalliques, à l'exception des machines et équipements

La production du secteur a connu une nette reprise mais reste en deçà de la normale, du fait d'une reprise de la demande encore timide, en particulier en provenance de l'étranger.

Des recrutements ont été opérés pour accompagner la reprise. Les prix des matières premières se sont inscrits en hausse tandis que les prix des produits finis ont à nouveau baissé. Les trésoreries se sont cependant nettement améliorées, tout en restant insuffisantes.

Les stocks ont été ramenés au niveau souhaité. Les carnets de commandes ont évolué favorablement mais demeurent pauvres. A court terme, les industriels annoncent une hausse à peine perceptible de la production et quelques renforts d'effectifs. Les prix pourraient baisser.

Production passée et prévisions
(en solde d'opinions CVS)



Produits en caoutchouc, plastique et autres

Les volumes produits ont très fortement progressé durant le mois de mai. La demande globale a retrouvé de l'allant, tous marchés confondus.

Les prix des matières premières ont significativement baissé, sans répercussion immédiate sur les prix des produits finis. Les effectifs ont été réduits. Les tensions sur les trésoreries sont toujours présentes.

Malgré des carnets de commandes demeurant très dégarnis et des stocks qui se sont alourdis, les industriels maintiennent leur prévision de hausse d'activité. Un renforcement des effectifs pourrait intervenir.

Production passée et prévisions
(en solde d'opinions CVS)



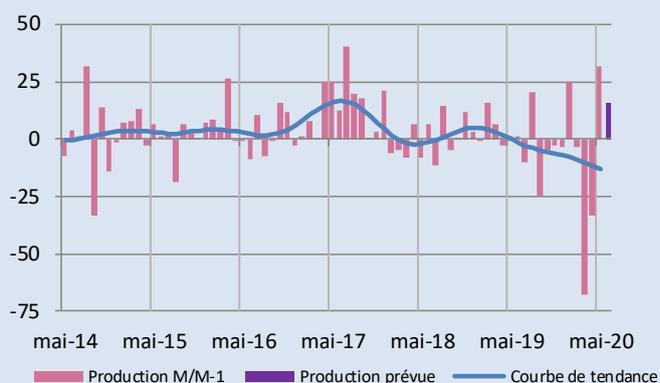
Travail du bois, industrie du papier et imprimerie

Après la chute de production enregistrée les derniers mois, l'activité est repartie à la hausse en mai, portée principalement par la demande intérieure.

Les effectifs sont restés stables. Les prix des matières premières n'ont pas évolué tandis que ceux des produits finis ont été légèrement réévalués. La situation des trésoreries s'améliore, bien qu'elles restent insuffisantes pour couvrir les besoins.

Le niveau des stocks de produits finis demeure supérieur aux besoins. A court terme, malgré des carnets de commandes très dégarnis, les industriels maintiennent leur prévision d'une augmentation de la production. Les effectifs ne devraient pas varier. Il en est de même pour les prix.

Production passée et prévisions
(en solde d'opinions CVS)

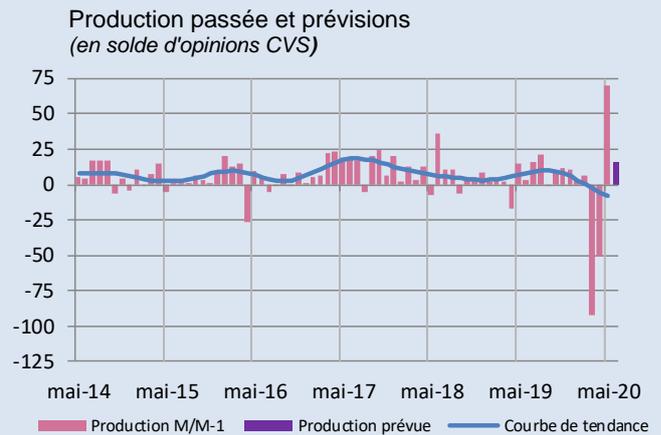


Industrie chimique

Conformément aux prévisions, la production des industries chimiques a fortement augmenté en mai, portée par un retour de la demande, tant domestique qu'étrangère.

Les effectifs ont été renforcés. Une nette hausse du prix des matières premières a été observée, sans répercussion sur les prix des produits finis. Les trésoreries demeurent tendues.

Les stocks de produits finis ont retrouvé un niveau correct. Les carnets de commandes regagnent en consistance. Pour les prochaines semaines, les industriels annoncent une nouvelle hausse de la production, accompagnée de renforts d'effectifs. Les prix devraient rester inchangés.

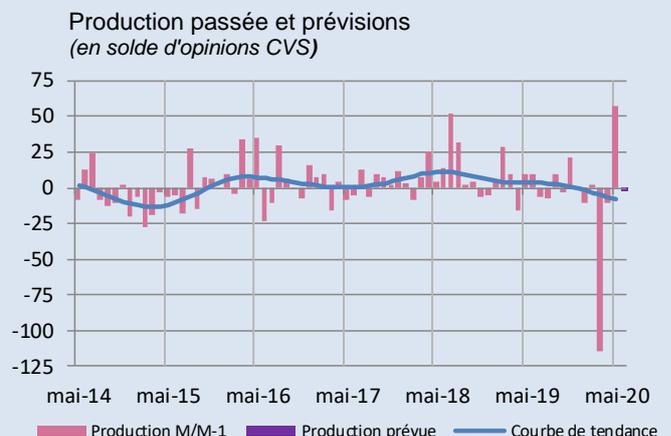


Textile, habillement, cuir, chaussure

En mai, les volumes produits ont fortement rebondi. Pour certaines entreprises, cette hausse d'activité a continué de reposer sur la fabrication de masques de protection. Cette fabrication n'a pas suffi à atteindre un niveau normal de production. La demande reçue a augmenté, soutenue uniquement par le marché intérieur.

Des renforts significatifs d'effectifs ont été opérés. Les prix des matières premières ont de nouveau progressé, tandis que ceux des produits finis ont accusé une légère baisse. Les trésoreries se sont détériorées et apparaissent très tendues.

Les stocks se sont alourdis et sont supérieurs aux besoins de la période. A court terme, face à des carnets de commandes toujours très dégarnis, les industriels misent sur une stabilité de l'activité, sans effectifs supplémentaires. Une hausse des prix des produits finis pourrait intervenir.

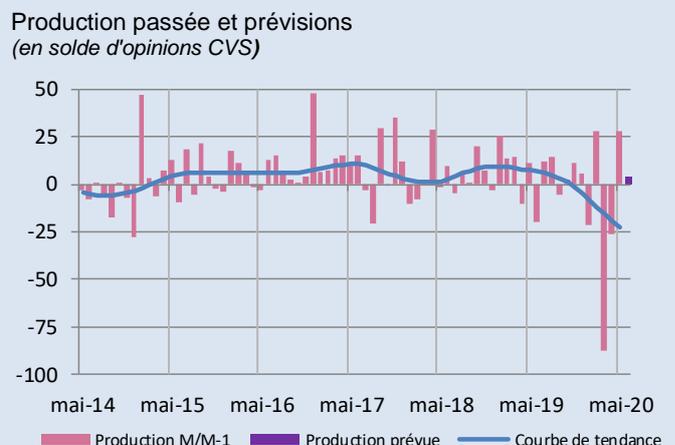


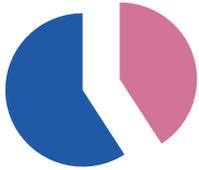
Autres industries manufacturières, réparation et installation de machine

En mai, la production a connu un rebond technique, dans le contexte d'une demande en baisse pour le septième mois consécutif.

Les effectifs ont été confortés à la marge. Les prix des matières premières ont de nouveau reculé ; ceux des produits finis ont été revalorisés. Les trésoreries demeurent très insuffisantes.

Les stocks de produits finis ont regonflé pour atteindre un niveau légèrement supérieur à la normale. Les carnets de commandes déjà étroits continuent de se dégarnir. A court terme, les chefs d'entreprise prévoient, de ce fait, une augmentation modeste de la production. Quelques réductions d'effectifs interviendront. Les prix des produits finis ne devraient pas varier.





41,9 %

Poids des effectifs des services marchands par rapport à la totalité des effectifs
(source : ACOSS – URSSAF 31/12/2018)

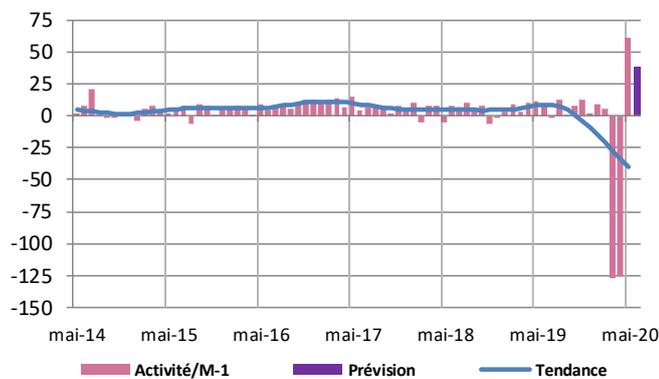
Services marchands

En mai, l'activité et la demande dans les services en région Hauts-de-France ont progressé, sans retrouver leurs niveaux d'avant la crise sanitaire. Ce rebond, permis par le déconfinement de la population, est resté limité dans de nombreux secteurs. Le secteur de la restauration, en particulier, est resté très au ralenti, en raison du maintien de l'interdiction d'accueillir du public, avec seulement la possibilité de proposer la vente à emporter.

A court terme, avec le retour de l'ensemble du personnel en entreprise et le nouvel allègement des mesures sanitaires prévu courant juin, les chefs d'entreprise restent confiants et anticipent une accélération de l'activité et de la demande.

Évolution globale

Activité passée et prévisions
(en solde d'opinions CVS)



L'activité et la demande régionales dans les services ont progressé en mai sous l'effet du déconfinement de la population et le retour progressif des salariés en entreprise. L'assouplissement des mesures de déplacement de la population a également favorisé la reprise des prestations de services aux particuliers.

Dans ce contexte de redémarrage, les effectifs ont été renforcés et les prix des prestations réévalués. Les trésoreries restent néanmoins tendues.

Pour les prochaines semaines, les chefs d'entreprise prévoient une augmentation encore marquée de l'activité et de la demande. Les prix des prestations devraient rester stables, tandis que de nouveaux recrutements devraient être initiés.

Activités informatiques et services d'information

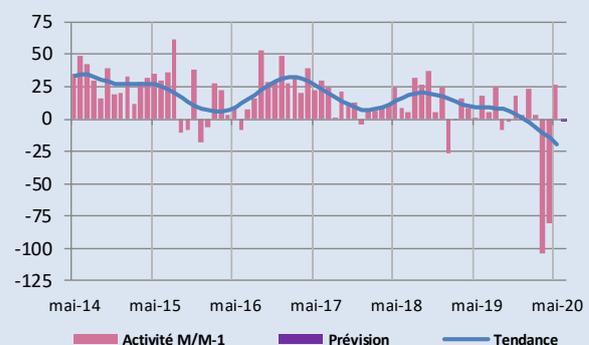
Après avoir été deux mois en berne, l'activité et la demande du secteur sont repartis en hausse en mai.

Les effectifs ont néanmoins baissé pour le quatrième mois consécutif.

Les trésoreries se sont améliorées et sont décrites comme satisfaisantes.

Durant les prochaines semaines, la demande ne devrait guère évoluer. Les chefs d'entreprises anticipent une baisse, très modérée, de l'activité. Les prix devraient légèrement augmenter. Un renfort des effectifs est annoncé.

Évolution de l'activité (en solde d'opinions CVS)



Transports et entreposage

L'activité et la demande ont connu un très net redressement en mai, sans atteindre encore leur niveau habituel en cette période.

Pour faire face à la reprise, les effectifs ont été nettement renforcés. Les prix n'ont pas varié. Les tensions sur les trésoreries se sont quasiment dissipées.

Les chefs d'entreprise anticipent une croissance d'activité au cours du mois de juin, soutenue par une demande tonique. Les effectifs pourraient être renforcés. Des revalorisations tarifaires sont annoncées.

Évolution de l'activité
(en solde d'opinions CVS)



Hébergement et restauration

Une reprise de l'activité et de la demande a été constatée en mai dans le secteur de la restauration, permise par la vente à emporter. Son ampleur, d'apparence forte, est à relativiser compte tenu du quasi arrêt du secteur durant la période récente.

La baisse des effectifs s'est poursuivie mais est restée limitée. Les prix sont stables. La situation des trésoreries s'améliore chez les restaurateurs mais demeure préoccupante dans l'hôtellerie.

Le secteur de l'hébergement reste en position inconfortable sur les dates de réouverture des établissements, même s'il n'y a jamais eu formellement de fermeture obligatoire. Les perspectives d'activité à court terme demeurent très sombres.

Les restaurateurs annoncent une forte reprise de la demande, malgré une activité qui reste très contrainte par le respect des mesures sanitaires.

Les effectifs du secteur devraient légèrement augmenter. Des baisses de prix sont annoncés.

Évolution de l'activité
(en solde d'opinions CVS)



Activités des agences de travail temporaire

Après deux mois de baisse d'une intensité extrême, l'activité et la demande ont vivement rebondi en mai mais sont loin d'avoir retrouvé leur niveau d'avant crise.

Comme annoncé le mois dernier, une nouvelle baisse tarifaire a été opérée et les effectifs des agences ont été légèrement réduits. Les trésoreries, déjà obérées, se sont encore dégradées.

A court terme, à la faveur d'un net raffermissement de la demande, les responsables d'agence s'attendent à une poursuite du rebond de l'activité. Les tarifs des prestations resteraient stables et les effectifs inchangés.

Évolution de l'activité
(en solde d'opinions CVS)



Activités juridiques, comptables, de gestion, d'architecture, d'ingénierie, et d'analyse technique

Malgré la levée des mesures de confinement de la population le 11 mai, la reprise d'activité dans le secteur a été relativement molle et la demande inerte durant toute le mois de mai.

Dans ce contexte, les effectifs et les prix sont restés stables. Les trésoreries se sont néanmoins un peu améliorées et apparaissent moins tendues.

Pour les prochaines semaines, les professionnels du secteur restent réservés et n'anticipent pas un retour à la normale. L'activité devrait légèrement progresser mais la demande ne devrait pas véritablement redémarrer. Aucune variation des prix et des effectifs n'est envisagée.

Évolution de l'activité
(en solde d'opinions CVS)





7,1 %

Poids des effectifs du bâtiment et des travaux publics par rapport à la totalité des effectifs
(source : ACOSS – URSSAF 31/12/2018)

Bâtiment et Travaux Publics (Enquête Trimestrielle)

1^{er} trimestre 2020

Durant le premier trimestre 2020, marqué par l'apparition de l'épidémie de Covid-19 en fin de période, le secteur du Bâtiment a enregistré une diminution puis une chute de son activité. L'activité du secteur des Travaux publics ressort quasiment stable sur la même période, en dépit des effets économiques des mesures prises mi-mars pour freiner la propagation de l'épidémie.

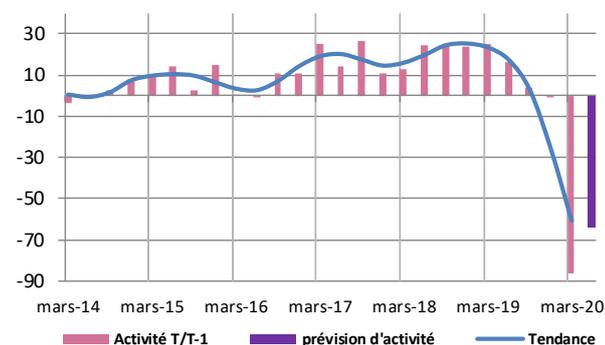
Les effectifs ont pour le moment été maintenus, hormis dans le gros-œuvre, avec une réduction du nombre d'intérimaires. Les prix des devis ont pu être réévalués en début de période dans l'ensemble des secteurs.

Dans tous les secteurs, on n'anticipe pas de véritable reprise de l'activité dans un délai court. Les effectifs seraient allégés. Les prix dans le bâtiment ne varieraient pas dans l'immédiat. Ils pourraient augmenter légèrement dans les travaux publics.

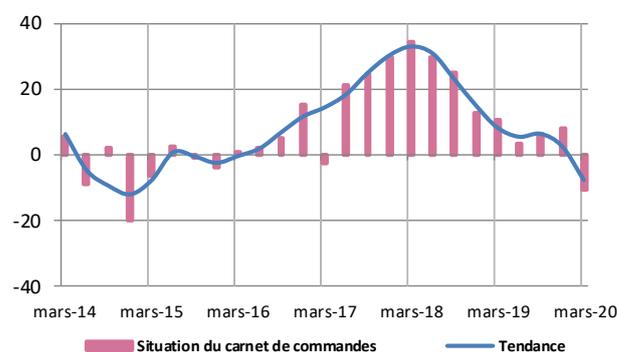
BÂTIMENT :

Évolution globale

Activité passée et prévisions
(en solde d'opinions CVS)



Situation actuelle de l'état du carnet de commandes
(en solde d'opinions CVS)



Gros œuvre

Les mesures prises pour lutter contre le Covid-19, ont entraîné l'arrêt de la plupart des chantiers en fin de période, induisant une baisse importante d'activité sur l'ensemble du 1^{er} trimestre.

Comme attendu, les prix des devis avaient pu être révisés à la hausse en début de période.

La faiblesse des carnets de commandes et l'absence de visibilité sur l'évolution des dispositions liées à la crise sanitaire conduisent les professionnels du secteur à anticiper une forte baisse d'activité durant le second trimestre.

Évolution de l'activité
(en solde d'opinions brutes)



Second œuvre

Les métiers du second-œuvre ont subi une très forte baisse d'activité durant les deux dernières semaines du 1er trimestre 2020, en raison des effets économiques de l'épidémie de Covid-19.

La contraction des effectifs a touché principalement les intérimaires. Les prix des devis ont été revus légèrement à la baisse.

Cette crise sanitaire sans précédent a entraîné un appauvrissement immédiat des carnets de commandes. De ce fait, les entrepreneurs annoncent un recul d'activité marqué durant le prochain trimestre, avec des réductions d'effectifs.

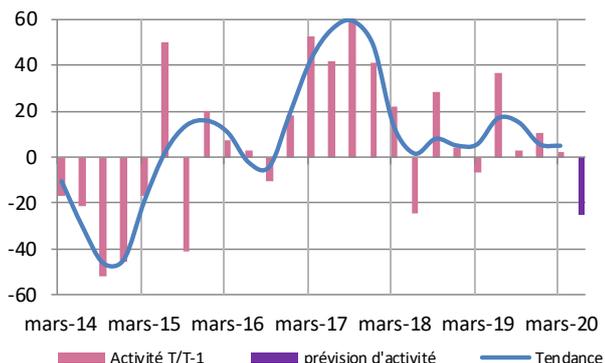
Évolution de l'activité
(en solde d'opinions CVS)



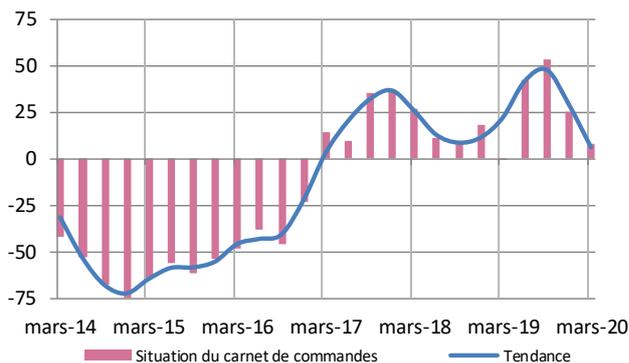
TRAVAUX PUBLICS :

Évolution globale

Activité passée et prévisions
(en solde d'opinions CVS)



Situation actuelle de l'état du carnet de commandes
(en solde d'opinions CVS)

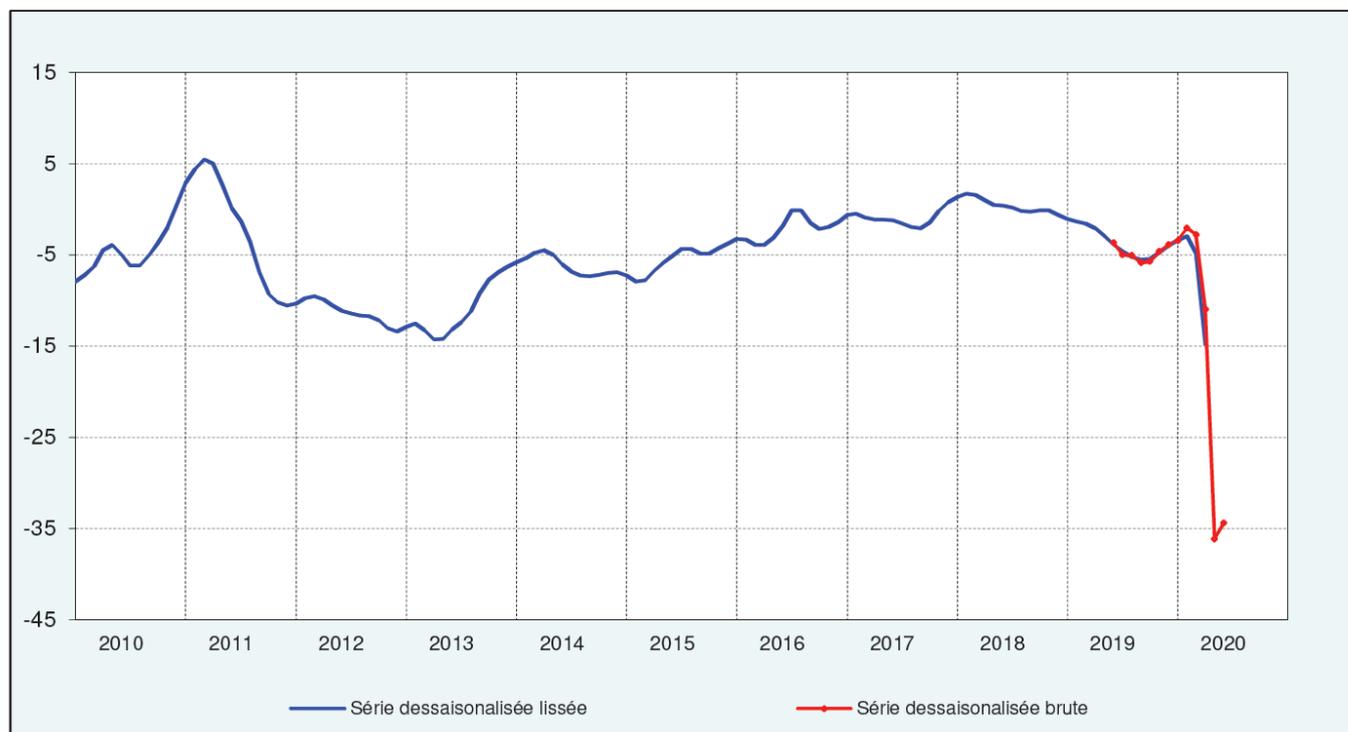


La production globale du secteur au 1er trimestre 2020 est restée équivalente à celle du 4ème trimestre 2019, en dépit des arrêts de chantiers survenus mi-mars suite à la mise en place des mesures de lutte contre la propagation du virus SRAS-Cov2.

Les effectifs ont été légèrement renforcés au global sur la période et les carnets de commandes à fin mars restent assez bien garnis. Une légère réévaluation des prix des devis est intervenue en début de période.

Les chefs d'entreprise n'envisagent pas pour le moment de reprise des chantiers. Les prix pourraient connaître une légère hausse. Le volant des intérimaires sera assurément réduit

Mai 2020



Le baromètre de conjoncture est la synthèse des courbes de conjoncture de l'industrie manufacturière, du gros oeuvre de bâtiments, des services aux entreprises et du commerce.

Communiqué de presse du 25 mai 2020:

- **La progression du baromètre de conjoncture en mai est bien pâle au regard de la chute vertigineuse accusée au mois d'avril. Son niveau reste donc extrêmement bas.**
- **Si l'amélioration est manifeste dans les services aux entreprises, où l'indicateur avait le plus plongé en avril, la confiance des entrepreneurs se contracte encore, ou se stabilise, dans les autres secteurs d'activité.**
- **Les chefs d'entreprise jugent la situation actuelle encore plus préoccupante que le mois dernier, mais leurs perspectives à trois mois s'améliorent légèrement.**

L'embellie observée dans les services aux entreprises concerne toutes les activités. Elle a été portée par un très net relèvement des prévisions relatives tant à l'activité propre des firmes qu'à la demande générale du marché. L'appréciation du niveau d'activité actuel s'est, a contrario, encore dégradée.

Dans le commerce, la confiance s'est presque stabilisée. En dépit d'anticipations de demande plus favorables, les commerçants s'attendent encore à réduire leurs commandes auprès des fournisseurs au cours des trois prochains mois. Quant aux prévisions d'emploi, elles demeurent inchangées.

Dans la construction, le repli marginal s'explique essentiellement par une appréciation plus négative du carnet d'ordres.

Dans l'industrie manufacturière enfin, l'indicateur continue à se replier sous l'influence d'appréciations défavorables du carnet de commandes actuel et du niveau des stocks. En revanche, les prévisions d'emploi et, dans une très faible mesure, celles portant sur la demande ont été revues à la hausse.

La courbe synthétique globale lissée, qui reflète la tendance conjoncturelle sous-jacente, se replie nettement.

Contactez-nous

Adresse

BANQUE DE FRANCE
Service Études et Banques
69 rue Royale
CS 30587
59023 LILLE CEDEX

Accueil des visiteurs

Du lundi au vendredi
De 9h à 17h00 sans interruption

Tél. : 03.20.40.47.34

Fax : 03.20.40.47.95

Email : reg32-etudes-bdf-hdf@banque-france.fr

* * *

Rédacteur en chef : Marc TRESCARTES

Directeur de la publication : Kathie WERQUIN-WATTEBLED
Directeur Régional